

# L'âge industriel en France : Energies et machines



## Doc A : Les progrès techniques – la machine à vapeur

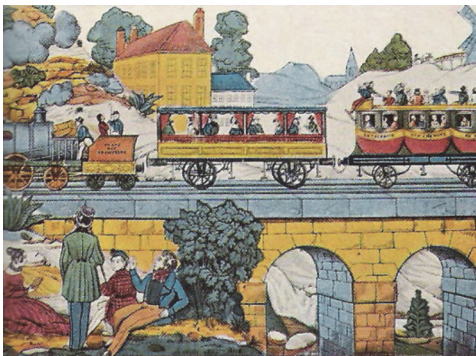
De nombreux progrès techniques se produisent tout au long du XIXe siècle. Ils sont l'œuvre de techniciens, puis, progressivement, d'ingénieurs et de savants. La machine à vapeur est mise au point par James Watt en 1763. Elle fonctionne d'abord au bois, puis au charbon et enfin au coke (dérivé du charbon). Elle est utilisée dans un grand nombre de domaines industriels et devient la source d'énergie d'usines de plus en plus grosses, notamment dans le textile (machines à filer et à tisser) et dans la métallurgie. Peu à peu perfectionnée, la machine à vapeur fait fonctionner les locomotives, les bateaux et les machines agricoles.

Histoire géographie CM2, Hachette Education  
<https://www.youtube.com/watch?v=JF4TvuLmFN4>



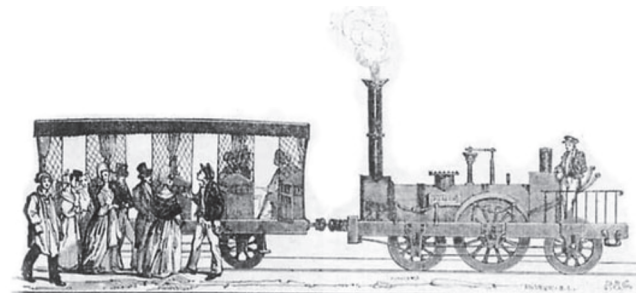
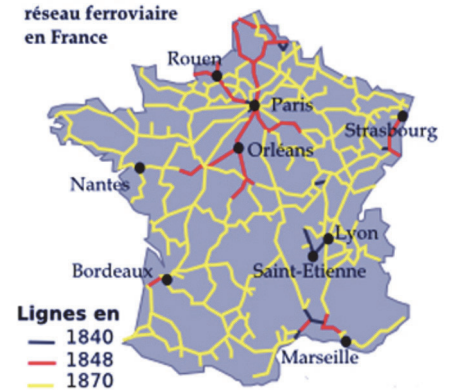
## Doc B : La locomotive et l'essor du transport ferroviaire

L'invention de la machine à vapeur va permettre la création des locomotives et le développement du transport ferroviaire. La première ligne de chemin de fer transportant des voyageurs est inaugurée en 1837 et relie Paris à Saint-Germain, d'autres lignes existaient déjà mais utilisaient la force des chevaux pour tracter les wagons. Cette nouvelle ligne va connaître un franc succès et le réseau ferré Français va se développer très rapidement. De grandes gares vont être construites et les temps de trajet vont être réduits permettant des échanges commerciaux et culturels entre toutes les régions françaises.



Ligne Paris - Saint Germain

### L'évolution du réseau ferroviaire en France



(Chemin de fer de Paris à Saint-Germain. — Une locomotive et un wagon.)

### En chemin de fer, de Paris à Saint-Germain

« Chacun des voyageurs du wagon où nous étions assis exprimait à sa manière ses impressions. Celui-ci s'étonnait que, malgré tant de rapidité, il lui fût aussi aisé de respirer que s'il eût marché sur terre à pas lents ; celui-là s'extasiait à la pensée qu'il ne sentait aucun mouvement ; il lui semblait être assis dans sa chambre ; un autre faisait remarquer qu'il était impossible d'avoir le temps de distinguer, à trois pas, sur le sable, un insecte de la grosseur d'une abeille, ou de reconnaître les traits d'un ami ; un autre enfin se réjouissait de l'attitude étonnée des gens de la campagne, au passage de cette colonne de fumée et de cette longue traînée de voitures sans chevaux, glissant avec un léger bourdonnement, et disparaissant presque aussitôt dans le lointain. De plus graves déclaraient incalculables les bienfaits de cette invention. »

In Nathan, *Gulliver. Histoire. Cycle 3*, 1997



Gare de l'Est à Paris